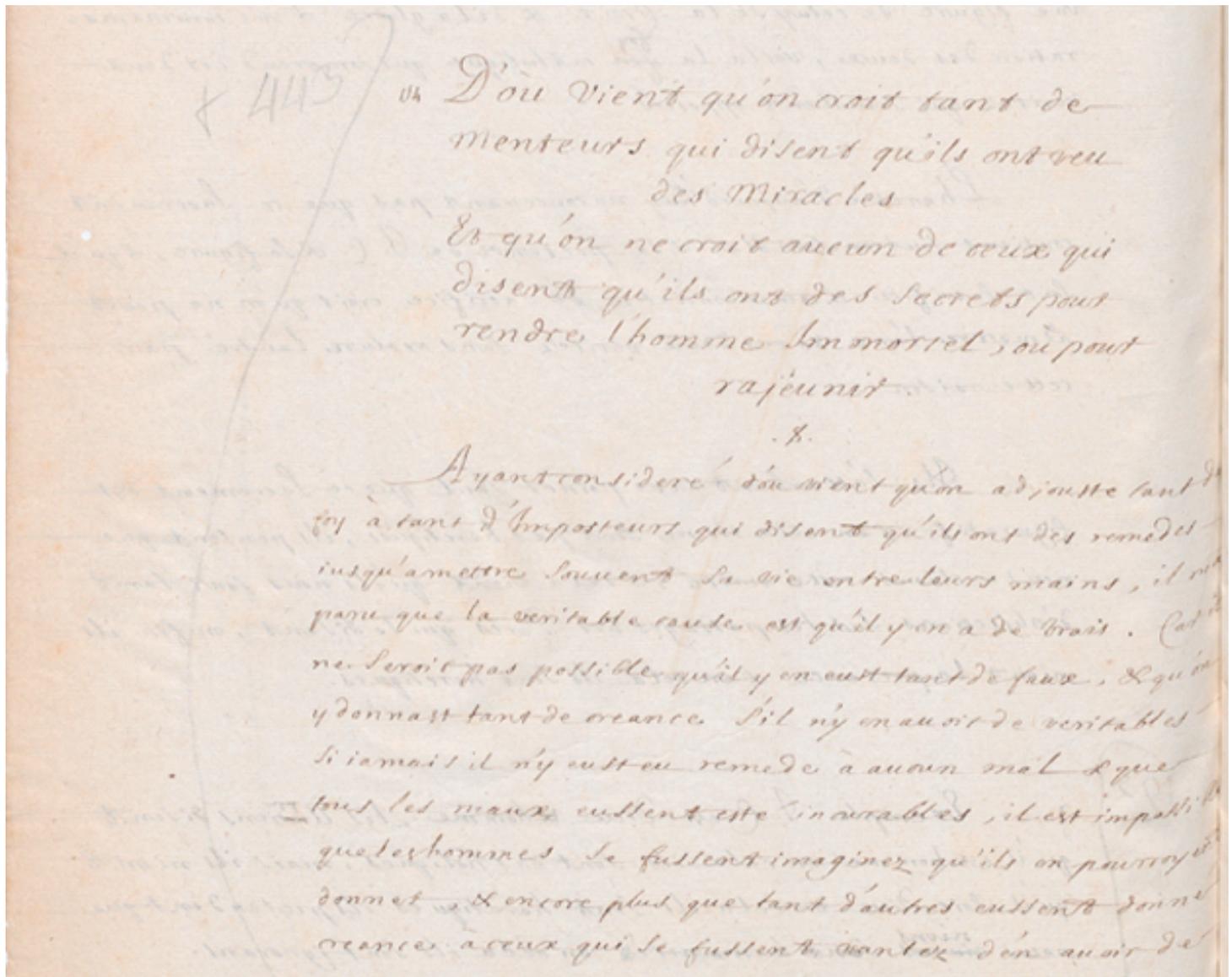
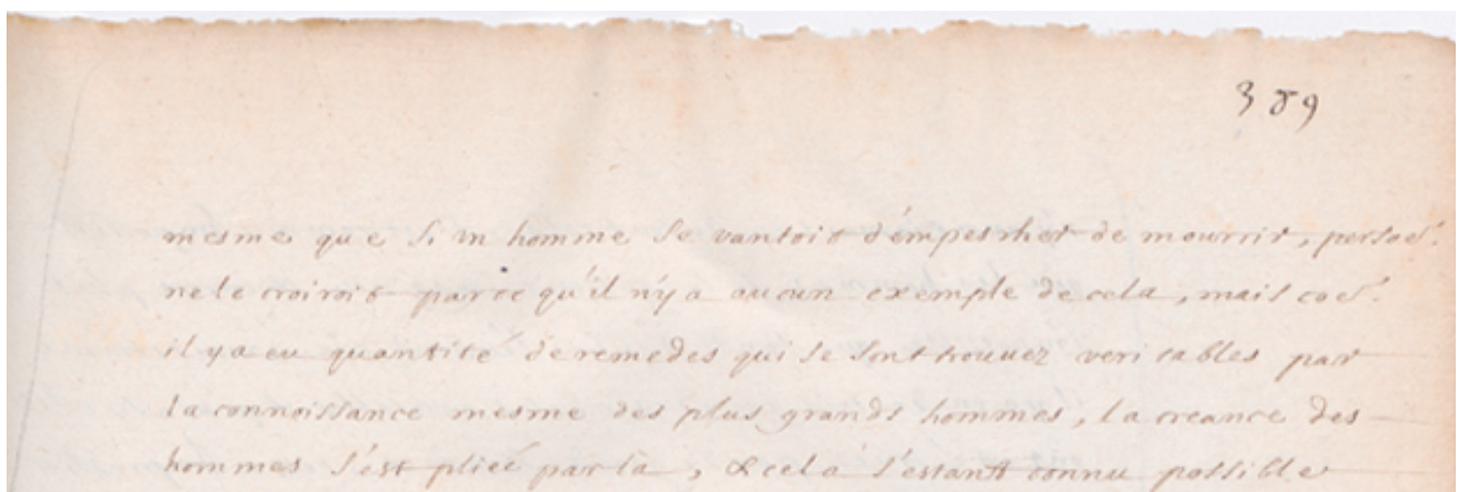


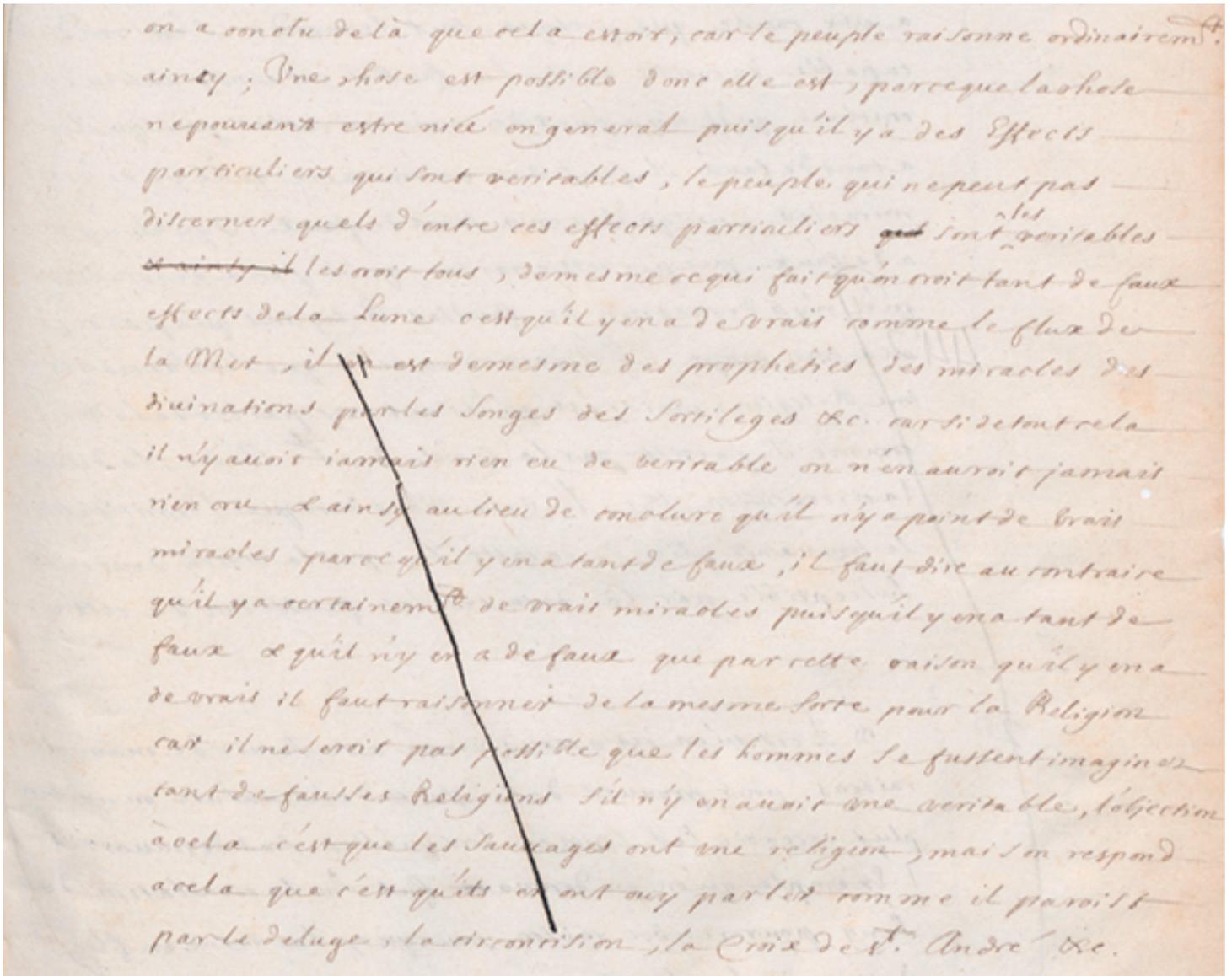
Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 387 v° (l'image du texte est incomplète ou déformée à droite)



C₁, p. 389





Transcription de C₁ (en rouge : différences par rapport à C₂)

154 D'où vient qu'on croit tant de menteurs qui disent qu'ils ont vu des Miracles
Et qu'on ne croit aucun de ceux qui disent qu'ils ont des secrets pour rendre l'homme Immortel, où pour rajeunir.

.\$.

Ayant considéré d'où vient qu'on adjouste tant de foy à tant d'Imposteurs qui disent qu'ils ont des remedes jusqu'a mettre souvent sa vie entre leurs mains, il m[']a paru que la veritable cause est qu'il y en a de vrais. Car il ne seroit pas possible qu'il y en eust tant de faux, & qu'on y donnast tant de creance s'il n'y en avoit de veritables si jamais il n'y eust eu remede à aucun mal & que

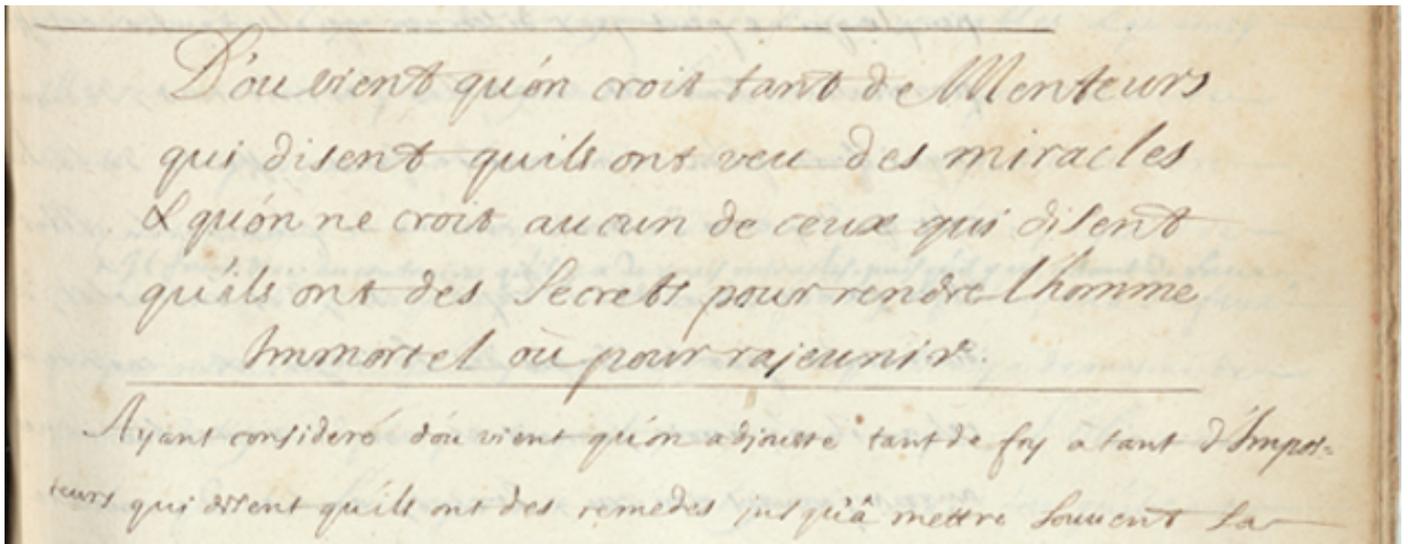
tous les maux eussent esté incurables, il est impossible que les hommes se fussent imaginez qu'ils en pourroyent donner, & encore plus que tant d'autres eussent donné creance à ceux qui se fussent vantez d'en avoir de

[p. 389]

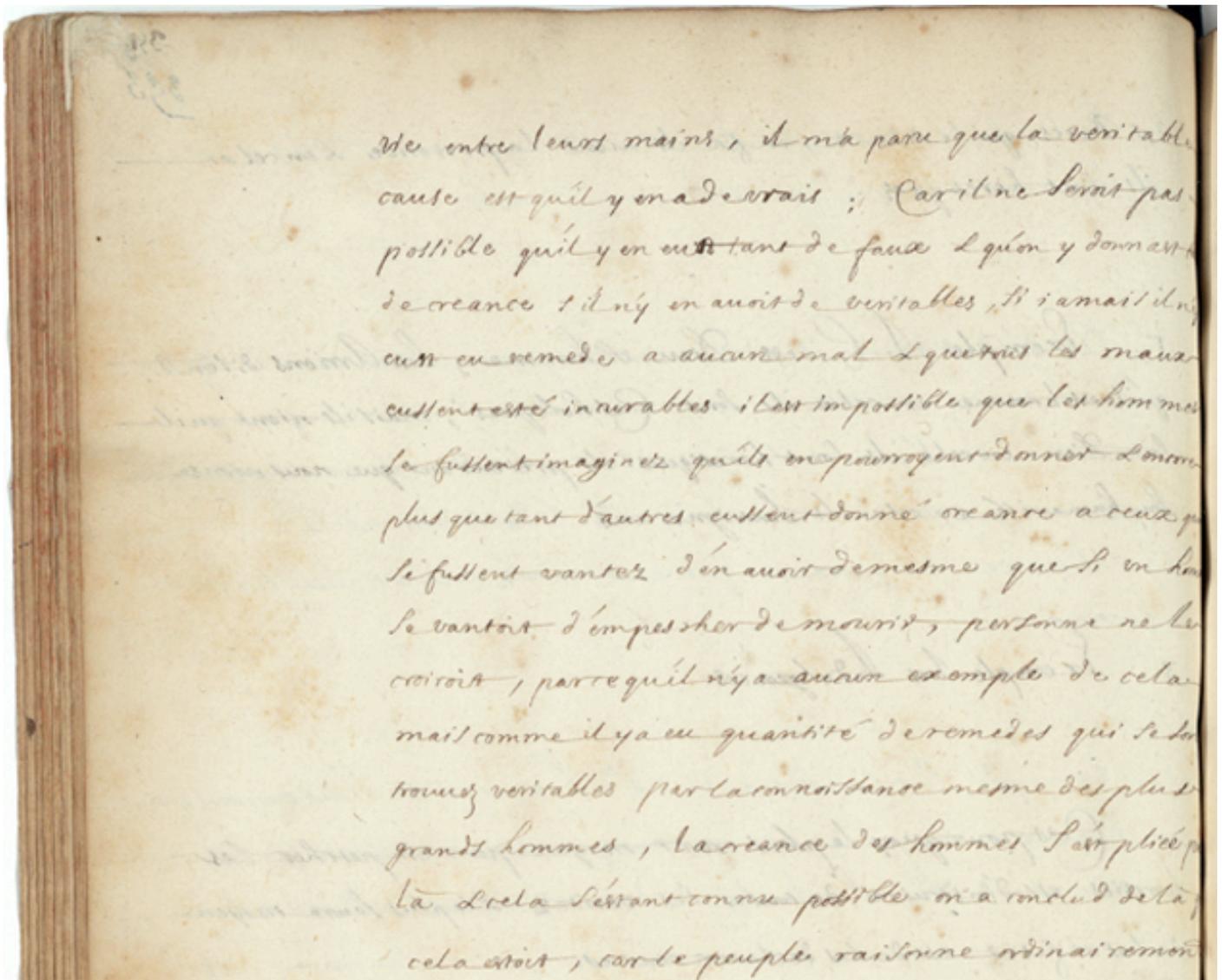
mesme que si un homme se vantoit d'empescher de mourrir, personne ne le croiroit parce qu'il n'y a aucun exemple de cela, mais comme il y a eu quantité de remedes qui se sont trouvez veritables par la connoissance mesme des plus grands hommes, la creance des hommes s'est pliée par là, & cela s'estant connu possible on a conclu delà que cela estoit, car le peuple raisonne ordinairement ainsy ; Une chose est possible donc elle est, parceque la chose ne pouvant estre niée en general puis qu'il y a des Effects particuliers qui sont veritables, le peuple qui ne peut pas

discerner quels d'entre ces effects particuliers ^{les} qui sont ^{les} veritables & ainsy il les croit tous, demesme ce qui fait qu'on croit tant de faux effects de la Lune c'est qu'il y en a de vrais comme le flux de la Mer, il ~~en~~ est demesme des propheties des miracles des divinations par les Songes des Sortileges &c. car si de tout cela il n'y avoit jamais rien eu de veritable on n'en auroit jamais rien cru & ainsy aulieu de conclure qu'il n'y a point de vrais miracles parcequ'il y en a tant de faux, il faut dire au contraire qu'il y a certainement de vrais miracles puisqu'il y en a tant de faux & qu'il n'y en a de faux que par cette raison qu'il y en a de vrais il faut raisonner de la mesme Sorte pour la Religion car il ne seroit pas possible que les hommes se fussent imaginez tant de fausses Religions s'il n'y en avoit une veritable, l'objection à cela c'est que les sauvages ont une religion, mais on respond a cela que c'est qu'ils en ont ouy parler comme il paroist par le deluge, la circoncision, la Croix de s^t. André &c.

C₂, p. 353



C₂, p. 353 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



ainsy ; Une chose est possible dont elle est par ce que
la chose ne pouvant estre niée en general puit qu'il
y a des effects particuliers qui sont veritables, le
peuple qui ne peut pas distinguer quels d'entre ces
particuliers sont les veritables & les croit tous, de sorte
ce qui fait qu'on croit tant de faus effects de la
c'est qu'il y en a de vrais comme le flux de la Mer
Même de mesme des Prophetes, des miracles,
divinations par les songes des sortileges &c. car si
cela il n'y avoit jamais eu de veritable on
auroit jamais rien cru ; Et ainsy au lieu de conclure

C₂, p. 355

355
qu'il n'y a point de vrais miracles, parce qu'il y en a tant de faus
il faut dire au contraire qu'il y a certainement de vrais miracles.
puis qu'il y en a tant de faus & qu'il n'y en a de faus que par cette
raison & qu'il y en a de vrais il faut raisonner de la mesme sorte pour
la Religion ; Car il ne seroit pas possible que les hommes se fussent
imaginés tant de fausses Religions s'il n'y en avoit une veritable,
l'Objection à cela est que les Sauvages ont une Religion, mais
on respond à cela que c'est qu'ils en ont ouy parler comme il paroit
par le deluge, la Circoncision, la Croix de S^t André &c.

Transcription de C₂ (en rouge : différences par rapport à C₁)

D'ou vient qu'on croit tant de menteurs
qui disent qu'ils ont veu des miracles
& qu'on ne croit aucun de ceux qui disent
qu'ils ont des secrets pour rendre l'homme
Immortel où pour rajeunir.

Ayant considéré d'ou vient qu'on adjouste tant de foy à tant d'impos-
teurs qui disent qu'ils ont des remedes jusqu'à mettre souvent sa

[p. 353 v°]

vie entre leurs mains, il m'a paru que la véritable
cause est qu'il y en a de vrais : Car il ne seroit pas
possible qu'il y en eust tant de faux & qu'on y donnast tant
de créance s'il n'y en avoit de véritables, si jamais il n'y
eust eu remede à aucun mal & que tous les maux
eussent esté incurables il est impossible que les hommes
se fussent imaginez qu'ils en pourroyent donner & encore
plus que tant d'autres eussent donné créance à ceux qui
se fussent vanté d'en avoir demesme que si un homme
se vantoit d'empescher de mourir, personne ne le
croiroit, parce qu'il n'y a aucun exemple de cela
mais comme il y a eu quantité de remedes qui se sont
trouvez véritables par la connoissance mesme des plus
grands hommes, la créance des hommes s'est pliée par
là & cela s'estant connu possible on a conclud de là que
cela estoit, car le peuple raisonne ordinairement
ainsy ; Une chose est possible donc elle est parce que
la chose ne pouvant estre niée en general puisqu'il
y a des effects particuliers qui sont véritables, le
peuple qui ne peut pas discerner quels d'entre ces effects
particuliers sont les véritables les croit tous ; demesme
ce qui fait qu'on croit tant de faux effects de la lune
c'est qu'il y en a de vrais comme le flux de la Mer,
il en est demesme des Propheties, des miracles, des
divinations par les songes des Sortilèges &c. car si de tout
cela il n'y avoit jamais **eu rien** de véritable on n'en
auroit jamais rien cru ; Et ainsy au lieu de conclure

[p. 355]

qu'il ny a point de vrais miracles, parce qu'il y en a tant de faux
il faut dire au contraire qu'il y a certainement de vrais miracles

puisqu'il y en a tant de faux & qu'il n'y en a de faux que par cette raison, qu'il y en a de vrais il faut raisonner de la Mesme sorte pour la Religion ; Car il ne seroit pas possible que les hommes se fussent imaginez tant de fausses Religions s'il n'y en avoit une veritable, l'Objection à cela c'est que les Sauvages ont une Religion, mais on respond a cela que c'est qu'ils en ont ouy parler comme il paroist par le deluge, la Circoncision, la Croix de s^t. André &c.

*

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, n° 154 à la plume) et présentation des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

L'édition de Port-Royal a tenu compte de la proposition qui a été faite par un correcteur dans C₁ de ne pas prendre en compte le texte à partir de *il en est de mesme des propheties* : celui-ci a barré le texte en traçant un grand trait en diagonale.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original écrit par Gilberte Périer, à deux exceptions près. Elles transcrivent

se fussent imaginez (lire *imaginés*) au lieu de *se fussent imaginé*.

NDLR : cette *faute d'accord*, que Gilberte a faite dans le texte et que les Copies retranscrivent deux fois, a été reproduite dans l'édition de Port-Royal. Ce type d'accord était peut-être la règle à l'époque.

Elles ne reproduisent pas l'intitulé « Titre » que Gilberte a ajouté au-dessus du titre qu'elle a dû écrire sur un papier à part et relier au texte principal par un renvoi en forme de triangle.

Dans C₁, le copiste transcrit *si de tout cela il n'y avoit jamais rien eu de veritable* au lieu de *si de tout cela il n'y avoit jamais eu rien de véritable*.

Dans C₁, le premier copiste (celui de C₀) avait écrit *qui sont les veritables et ainsy il les croit tous* alors que *qui* ne fait pas partie de l'original et que *et ainsy il* est barré dans ce même original. Le texte a été corrigé par le réviseur à partir de l'original (et probablement aussi dans C₀ puisque le texte est correct dans C₂).

Le premier copiste a corrigé les quelques fautes d'accord que Gilberte a faites dans l'original, mais l'original lui-même n'a pas été corrigé (ce qui aurait pu être le cas si Gilberte avait été le premier copiste).